

sorte délégué en partie sa qualité de biographe des imprimeurs lyonnais au savant conservateur du Musée de Genève, M. Alfred Cartier. Cette collaboration est aisée à expliquer : Jean II de Tournes, que ses tendances religieuses exposaient à quelque ennui en 1585, quitta Lyon à cette époque et se réfugia à Genève où il travailla jusqu'en 1615 ; c'est donc dans cette ville qu'il acquit sa réputation d'éminent imprimeur et de savant, et il était juste que son biographe fût un Genevois ; il était juste aussi et fort heureux que ce biographe fût M. Alfred Cartier, l'homme au monde qui connaissait le mieux l'œuvre des de Tournes et les de Tournes eux-mêmes.

La biographie de ces illustres imprimeurs est dressée, l'énorme bibliographie de leur œuvre l'est aussi : la première est de la main d'un des derniers descendants de cette grande famille, Samuel de Tournes, mort à Genève en 1807 ; elle semble avoir été complétée, pour la période moderne (1807-1860), par M. Henri Le Fort, Secrétaire d'Etat, neveu de Samuel de Tournes, dont le nom patronymique se retrouve dans la généalogie qu'on va lire ; la seconde est l'œuvre précieuse de M. Alfred Cartier, et M. R.-E. Cartier, son neveu, l'a mise en état d'être publiée.

Publiée ! D'abord, cette bibliographie est un morceau énorme et son impression une énorme dépense (style français). Aussitôt que certaines diligences eurent mis à ma disposition le manuscrit de M. Cartier, j'en parlai ici à ceux que semblable document doit intéresser ; bien entendu, chacun, à la nouvelle de cette bonne fortune, poussa une exclamation de surprise enchantée, mais quand il se fût agi de traduire cela par des gestes utiles, il se présenta... un Anglais, de Londres, et si quelques petites difficultés de détail peuvent être résolues, c'est lui qui aura l'honneur de publier le « Jean de Tournes ».

Bref, en vue de cette publication, qui devra emprunter strictement la forme du « Baudrier », la Revue du Lyonnais, qui se trouve dans ces conditions, publie sous ces lignes-ci trois documents préliminaires dont l'ensemble constitue la notice écrite en 1803 par Samuel de Tournes et complétée par M. Le Fort :

- 1 Une généalogie des de Tournes, datée du 3 mai 1803 ;
- 2 Une notice sur Jean I ;
- 3 Une notice sur Jean II.

Ces documents sont précédés d'un « Préambule de la Notice de Samuel de Tournes sur Jean I et Jean II de Tournes », rédigé par M. Henri Le Fort.